

among friends...

unter uns...

entre nosotros...

# “Entre Nous,”

n° 33  
décembre  
2021

[www.anciens-ensisa.org](http://www.anciens-ensisa.org)

Edito

## Sommaire

Calendrier  
des Manifestations

p2

Carnet : Naissance, mariage,  
décès

p3

125 ans AAE à Lille

p4-5

125 ans AAE en Alsace

p6-7

AG 2021

p8

Présentation aux étudiants

p9

Romain SCHINDLER

p10-11

Droneload 2021

p11

Alexandra DAVID

p12-14

Expérience Entrepreneuriale

p14-15

Activités en région / Café  
des Ingénieurs

p16

Témoignages de femmes  
ingénieures / Publicité DMC

p17-23

Publicité SCHLUMBERGER

p25

Publicité STÄUBLI

p26

## Chères Anciennes, Chers Anciens,

Voici le numéro 33 d'Entre-Nous, le 4<sup>ème</sup> en mode Covid.

L'année 2021 se n'achève pas forcément mieux qu'elle n'a commencé mais avec l'espoir en plus de venir à bout de cette pandémie.

Cependant, nous avons quand même pu organiser certains événements en jonglant un peu, à savoir :

- les 125 ans de l'Association ont été fêtés dignement en deux lieux :
  - le premier à Lille les 24 et 25 septembre organisé par Philippe Leleu avec un super programme dont un aperçu vous est proposé dans ce numéro.
  - le second en Alsace les 19 et 20 novembre organisé par Marion, Sylvie, Sabine, Tahiry et moi-même dont le résumé est joint.
- nous avons pu réaliser notre Assemblée Générale en mode hybride, cependant très majoritairement en présentiel, hébergée chez le viticulteur Achillée suivie d'une visite de leur exploitation et une dégustation de 5 vins. Lors de cette AG, 2 nouveaux membres Audrey Devolder et Richard Giaccardi ont été intronisés, les autres membres en renouvellement ont tous été reconduits.



## Dernière minute...

**Pensez à votre cotisation 2021 !**  
Sans cotisation, notre association ne peut vivre...  
plus d'info sur notre site : [www.anciens-ensisa.org](http://www.anciens-ensisa.org)



association des anciens élèves de l'ensisa

.../... Les modifications des statuts ont été approuvées à 98%. Les comptes 2020 ont aussi été approuvés, la situation de trésorerie est saine

- nous avons aussi pu renouer avec le café des ingénieurs en présentiel à la crêperie Crampoux Mad à Mulhouse, cependant nous allons altérer à l'avenir e-café et café en mode présentiel à la demande d'anciens non présents en Alsace et même non présents en France
➤ et le nouvel annuaire 2021 vient de sortir, il va vous être envoyé sous peu.

Nous allons continuer à travailler sur la suite des événements pour les 125 ans ainsi que sur la refonte de notre site internet.

La remise des diplômes des promotions 2020 et 2021 ainsi que le Gala et les jubilés des années finissant par 1 et 2 plus les années 2016 et 2017 qui devaient se tenir le 22 janvier prochain, viennent d'être annulés. L'ENSISA réfléchit à peut-être reporter ces événements en mai en extérieur ou simplement les reporter en 2023, nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

Je vous souhaite ainsi qu'à vos familles de très bonnes fêtes de fin d'année, riches en affection et en gaieté, tout en continuant à prendre bien soin de vous et de vos proches.

Albert Einstein disait : ' Apprendre d'hier, vivre pour aujourd'hui, espérer pour demain ', une belle citation pour une belle année 2022 !

Très bonne lecture

Bien amicalement,
Brigitte FERLICCHI (Promo 1978)

Comité & Manifestations

Calendrier 2022

Au vu de l'évolution incertaine de la crise sanitaire en cours ces événements peuvent être annulés ou reportés.

22 janvier : Reporté
Remise de diplômes des promotions 2020 et 2021 + Gala + Jubilé des promotions finissant par 1, 2 et 2016 + 2017 .

11 Mars :
Journée de l'ingénieur

12 mars après-midi :
Rencontre sportive élèves/enseignants/anciens au gymnase universitaire à Mulhouse

31 mars 2022 :
Journée des partenaires

Juin :
Journée des projets et de l'innovation
les autres événements sont en cours d'élaboration et nous vous ferons parvenir le calendrier dès que possible.

Carnet : Naissance

Nous souhaitons la bienvenue à ces petites frimousses...



Le 28 avril 2021 Adélaïde fille de Coraline SEILER ép. LAMBERT (promo 2010) et Timothée LAMBERT (promo 2010)

Le 27 septembre 2021 Timothée Petit fils Patrick DARTNELL (promo 1981)

Notre secrétariat est à votre disposition pour alimenter cette rubrique. Nous vous remercions par avance de vos retours d'informations.

Carnet : Mariage



Le 29 mai 2021 Justine BOEGLIN (promo 2019) et Jim-Enrick VIRAMODELY (promo 2018)

Tous nos vœux de bonheur aux heureux mariés...

Carnet: Décès

22 février 2021 M. Robert BUTTERLIN (promo 1953) à l'âge de 89 ans.

19 janvier 2021 M. Robert THONY (promo 1950) à l'âge de 94 ans.

17 avril 2021 M. Joseph GRASSER (promo 1957) à l'âge de 87ans.



Nous pensons à eux et leurs familles...

# 125 ans de l'AAE

## Evénement à Lille

### Vendredi 24/09

- Visite des Ets Lemahieu (Loïc Baert) Tricoteur-confectionneur à façon et « Le Slip Français »
- Visite des Ets Cousin Biotech (François Tortel) Cette entreprise conçoit, fabrique et commercialise des produits destinés à la chirurgie,
- Repas à « L'Union fait la sauce »
- Visite du CETI (Centre Européen du Textile Innovant) (Pascal Denizart)
- Repas flamand dans le Vieux Lille

### Samedi matin 25/9

- Visite guidée de Lille Centre et Vieux Lille (Philippe Leleu)



Au fur et à mesure que la date du 24/9 approchait, je sentais monter en moi un étrange mélange de crainte et d'excitation.

J'allais partager des souvenirs de 50 ans avec quelques vieux copains, faire connaissance avec d'autres anciens plus ou moins jeunes, voir très jeunes.

N'avais-je rien oublié dans les préparatifs, informations nécessaires à chacun, erreur dans le calcul des tickets de métro selon les voyages groupés ou individuels, selon les horaires de pointe ou pas ?

Il restait de plus un élément vraiment impondérable, la météo du samedi matin pour la visite à pieds dans Lille, et là, sans solution de rechange...

Il faut croire que les dieux de L'Ensisa « veillaient » car il n'y eut pas d'anicroche sauf les passages des tourniquets de métro problématiques en groupe, (pour lesquels je n'avais pas opéré de répétition préalable) et les quelques changements de dernière minute, qui se sont invités malgré nous (maladies infantiles pour les Lambert ou horaire d'avion avancé pour les Bordmann).

Nous souhaitons la même succès et même mieux encore aux autre régions.

Philippe Leleu (1972) et Françoise



*[Marginal list of names and dates, partially obscured by the main content]*



125 ans de l'AAE

Evénement en Alsace



Vendredi 19/11

• Visite de SAFRAN

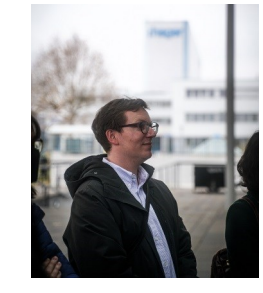
Le site de Molsheim est un centre de production de roues, freins et équipements des systèmes hydrauliques de freinage et d'atterrissage. Il assure également la maintenance et réparation des roues, freins, grands trains d'atterrissage et leurs composants électro-hydrauliques et des pompes hydrauliques.

Nous avons été accueilli par Marc Schott le directeur du site ( 800 personnes ), il nous a retracé l'histoire de Safran et du site de Molsheim, puis nous a fait visiter les différents ateliers , le tout durant 3h1/4. Il était accompagné de Léa Simon promotion 2019 ( voir son parcours plus loin dans Entre-Nous ). Safran au niveau mondial, affiche 16,8 milliards d'€ de chiffre d'affaires, 10% de résultat d'exploitation , 70 000 salariés, 1,6 milliard d'€ consacrés à la R&D, 1,2 milliard d'€ consacrés à la formation. Nous avons été impressionné par, la propreté des ateliers, l'ordre régnant, le personnel ayant le sourire et heureux de nous montrer leur travail, les indicateurs de performance affichés partout, les informations générales aussi affichées.

• Repas au Bistro67

• Visite de Hager

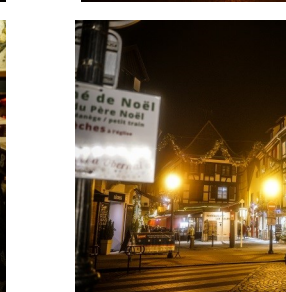
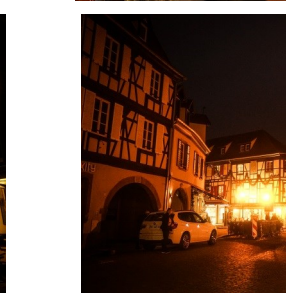
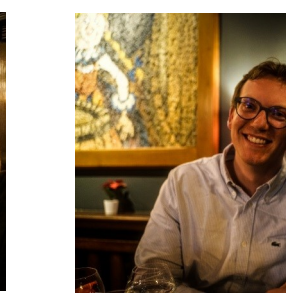
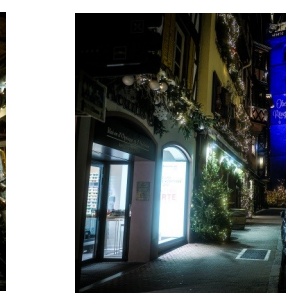
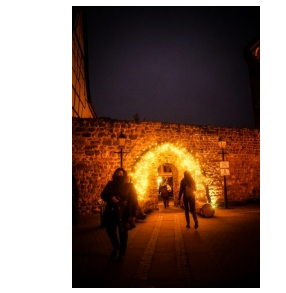
Visite du site de production, puis le forum, les labs produits et un film



# 125 ans de l'AAE

présentant l'entreprise. Hager Group compte parmi les fournisseurs leaders de solutions et de services pour les installations électriques dans les bâtiments résidentiels, tertiaires et industriels. Le site emploie 2 000 personnes, c'est toujours une société familiale au statut européen. Hager consacre 6% de son chiffre d'affaires en R&D et 4,5% à la formation.

- Repas Alsacien dans une Winstub
- Visite d'Obernai



125 ANS et AG 2021



Samedi 20/11

- Assemblée Générale
- Visite de la cave Achillée et dégustation de vins

Achillée est une équipe passionnée et engagée qui a permis l'émergence d'un domaine novateur. Le vignoble est conduit en agriculture biologique depuis 1999 et en biodynamie depuis 2003. En 2016, les deux fils de Yves Dietrich, Jean et Pierre, ont rejoint l'aventure pour lui donner une grande impulsion, devenir indépendant. Rapidement accompagnés par une équipe toute aussi passionnée, ils ont construit ensemble un chai bioclimatique où ils vinifient maintenant les pépites du domaine familial.

- Déjeuner campagnard
- Visite guidée du centre-ville de Strasbourg



# Présentation de l'AAE aux étudiants



Les réunions d'information aux étudiants de 3<sup>ème</sup> année ont été animées par Brigitte, Coraline et Michel. Notre site internet leur a été présenté.

- Le 16 novembre 2021 à 13h pour les spécialités Automatique & Systèmes Embarqués et Informatique & Réseaux.
- Le 30 novembre 2021 à 13h pour les spécialités Textile & Fibres et Mécanique.
- Le 2 décembre 2021 à 14h pour la spécialité Génie Industriel.

Une présentation de l'association aux étudiants de 1<sup>ère</sup> année a été animée par Brigitte le 7 septembre 2021, jour de la rentrée.



# Romain SCHINDLER

## Drone de course



A 22 ans, il fabrique ses drones de course, qui montent à 150 km/h  
Par Olivier TERRENÈRE - 02 juil. 2021 à 06:00 | mis à jour le 03 juil. 2021 à 10:12

Romain Schindler est un touche-à-tout. Un exemple ? Ses loisirs: Surf, VTT, escalade, trail, tennis (au club d'Epfig)... Liste non exhaustive. Depuis l'adolescence, il est aussi membre du Club vosgien, où le souvenir de ces randonnées entourées de têtes grises le fait toujours marrer. La sienne, de tête, est du genre bien pleine. Membre du conseil régional des jeunes du Grand Est, celui qui n'a que 22 ans poursuit de brillantes études. Il boucle sa deuxième année d'école d'ingénieur, avec une alternance réalisée au sein de l'entreprise Hartmann, à Lièpvre. On ne parle pas ici des drones conventionnels connus du grand public. C'est d'ailleurs aussi en alternance, mais en remontant deux ans en arrière, chez Faurecia pour sa licence professionnelle maintenance industrielle, qu'il est tombé dans une autre marmite : l'univers du drone de course. « Quelqu'un dans l'entreprise en faisait, ça m'a donné envie », raconte-t-il sobrement. Lui-même s'est plongé dedans « un peu avant le confinement, début 2020 ».

« De course » : la précision est importante. Car il existe deux sortes de drones. On ne parle pas ici des commerciaux, ceux connus du grand public qu'on voit en rayons d'hypermarchés. Des machines plutôt plan-plan, avec leurs pointes à 60 km/h.

Non. Avec le drone de course, changement de registre. « Comme si on passait d'une berline à une Formule 1 », résume Romain Schindler. Très nerveuse, la bête en a sous la batterie (dont l'autonomie s'en ressent d'ailleurs... pas plus de 5 minutes). Elle atteint 150 km/h en deux secondes. Conséquence évidente : le pilotage n'est pas à la portée du premier venu. « Très dur, ça demande un vrai contrôle », confirme le jeune homme. « Comme si on passait d'une berline à une Formule 1 »

Première différence qui saute aux yeux, avec un drone normal : le téléguidage se fait au travers d'un casque type réalité virtuelle. Pour se faire la main, Romain Schindler raconte avoir, au début, utilisé des simulateurs. Mais très vite, l'envie de passer pilote professionnel est arrivée. Il s'est lancé dans la formation ad hoc. Comme le permis de conduire, elle comporte un volet pratique, un autre théorique.

Des pièces fabriquées à la maison depuis une imprimante 3D  
Une formation qu'il a effectuée début 2021, sur deux semaines, auprès de Session formation à Metz, un spécialiste de la certification de télépilote de drone civil. L'investissement étant conséquent (2 900 €), il a sollicité – et obtenu – une double aide, via le Compte personnel de formation et grâce à la Région Grand Est, au travers de son dispositif « Expérience de jeunesse ».

Entre-temps, Romain Schindler a aussi créé sa micro-entreprise. Et désormais, il y dispose de cinq drones maison. Car, autre détail amusant, l'Eichhonnenois a pour particularité de fabriquer en partie ses drones. Ses connaissances techniques et son sens de la minutie inhérents à son profil d'ingénieur sont un atout évident. Le fait de disposer à domicile d'une imprimante 3D en est un autre.

Résultat : dans l'atelier qu'il s'est aménagé, il mesure, dessine, produit et monte ses propres pièces, puis procède à la programmation, aux réglages de ses machines. « L'idée étant que je

Background image containing a grid of names and birth dates, such as: Victor HILDEBRAND - 1820, Georges HAUVILLE - 1889, Romain SCHINDLER - 1999, etc.

# Romain SCHINDLER Suite...

puisse toutes les adapter comme je veux », glisset-il.

« Voir jusqu'ou ça me mène »

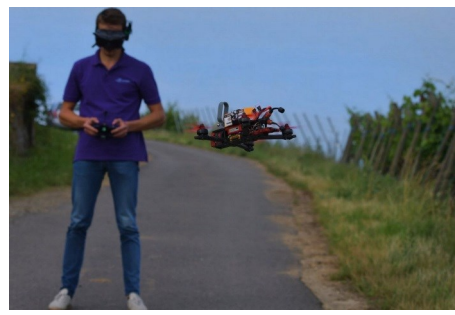
Mais adapter à quelles fins ? Comme souvent avec les drones, faire des images et des vidéos essentiellement. Sauf qu'avec la fluidité de mouvement et la vitesse de ces drones, le rendu des prises de vue est sans comparaison avec celui que livrerait un drone classique. Ici, les films s'avèrent hyper immersifs, spectaculaires.

Pour preuve, ceux qu'il a déjà tournés dans des châteaux du coin (Haut-Andlau ou Ortenbourg), dans une carrière, ou encore avec des amis, tels ceux pratiquant la slackline. Des extraits sont visibles sur le compte Instagram professionnel qu'il s'est créé et qui lui sert pour l'instant de vitrine.

« J'ai déjà eu quelques petites opportunités, pour des clips, des images de sport où ça se prête bien. Je suis aussi en contact avec un groupe de concession auto pour faire un petit film promo. Dans mon esprit, je veux d'abord faire démarrer la chose, proposer de belles images. Ensuite, je verrai jusqu'ou ça me mène ».

Dans l'espoir que, comme pour ses drones, le projet connaîtra un bel envol.

Article DNA 6 juillet 2021



# Droneload 2021

L'édition 2021 du Droneload reprenait le thème de « TAXI DRIVER 2024 », qui sera décliné sous diverses formes jusqu'aux Jeux Olympiques de 2024. Les équipes d'étudiants devaient faire évoluer le drone qu'ils avaient conçu et réalisé dans le Paris des JO 2024. Dans un temps donné le défi technique était de mener à bien différentes missions tout en respectant des critères très précis donnés dans le cahier des charges : assurer le transport de personnes et d'objets entre l'Aire Urbaine, le Village Olympique et le Stade. Le concours s'est déroulé en 3 parties :

- Un rapport d'études et de synthèse transmis au Jury en amont de la finale,
- Une présentation devant le Jury détaillant l'organisation de l'équipe et les étapes de réalisation du drone,
- Un défi technique, décliné en trois épreuves pouvant être réalisées en automatique ou manuellement : reconnaissance de zones, récupération et dépose de personnes et d'objets matérialisés par des cubes.

Les 3 équipes gagnantes sont :

1. Ensisa pour la deuxième année consécutive
2. Estaca, 3ème l'an dernier
3. Air Esiea

Un grand bravo à l'ensemble des participants pour la qualité du travail réalisé !



# Alexandra DAVID

## Peux-tu nous rappeler ton cursus à l'ENSISA ?

J'ai intégré la filière Textile et Fibres en 2014. J'ai fait mes deux premières années sur Mulhouse et la troisième en Suède à Boras. Là-bas, je me suis spécialisée en Smart textiles (textiles connectés) et en entrepreneuriat. C'était vraiment sympa aussi bien au niveau culturel, qu'au niveau de l'apprentissage. J'ai fait mon stage de fin d'études à Habasit en Suisse et j'ai été diplômée en 2017.

## Ton parcours professionnel ?

J'ai un parcours un peu spécial vu que je travaille en parallèle de mes études depuis que j'ai 17 ans. J'ai eu l'occasion de découvrir plusieurs types d'entreprises dans des secteurs très différents comme la restauration, l'administration ou encore le tourisme.

En tant qu'ingénieure, j'ai intégré la société Final Advanced Materials en 2017. C'est un bureau d'études spécialisé dans les matériaux hautes températures, dans lequel j'ai travaillé pendant 3 ans. A la base, on était 4 et l'entreprise se situait du côté de Wissembourg. En partant, on était une dizaine, dans les nouveaux locaux de Didenheim. Je m'occupais du pôle textile qui n'existait pas avant mon arrivée. Avec mes collègues, on a monté tout un atelier de confection pour réaliser nous-mêmes des projets textiles pour des secteurs industriels très pointus. C'était super intéressant. En décembre 2020, j'ai posé ma démission suite à des problèmes de santé et parce que je ne me retrouvais pas dans les valeurs de l'entreprise. Plutôt que de continuer en tant qu'ingénieure, j'ai opté pour une réorientation professionnelle. J'ai ouvert ma société en octobre 2021.

## Peux-tu nous en dire plus sur ta réorientation professionnelle ?

Quand j'ai quitté Final, ça faisait déjà un moment que je pensais à faire autre chose et à me mettre à mon compte. Même si j'adorais mon job et l'équipe de Final, je ne me retrouvais pas dans les valeurs de l'entreprise et encore moins dans celle de l'industrie en général. Pour avoir fait pas mal de sociétés, j'ai l'impression qu'il y a un problème récurrent : on ne met plus l'humain au centre des préoccupations de l'entreprise. Que ce soit au niveau des besoins du client, que de celui des employés. Peu importe le poste, j'ai toujours du faire le plus possible avec le minimum de ressources possible. On m'a toujours demandé de faire beaucoup plus que ce que ma fiche de poste décrivait. Comme j'ai horreur de la monotonie, ça m'a toujours convenu cette polyvalence dans chacun de mes postes. Mais c'est dérangeant quand on a tellement de tâches à faire qui ne concerne pas nos relations clients en pâtisse. Pour moi, vendre c'est d'abord aider un client en répondant à un besoin. J'avais besoin de retrouver cette valeur dans mon travail au quotidien.

J'ai fait pas mal d'introspection pour savoir ce que je voulais faire d'autre que travailler dans le textile. J'avais besoin d'une activité qui me permette de vivre d'une de mes passions, tout en respectant mes valeurs et mes principes.

Je suis multipassionnée et je passe souvent d'une lubie à l'autre. Mais il n'y en a qu'une dont je ne me suis jamais lassé : celle de m'occuper d'animaux. J'ai deux chats et un chien que j'aime énormément. Je pourrais parler de leur histoire, de nos rencontres, etc., mais il faudrait un numéro spécial de l'Entre-nous... Quand j'ai eu mon chien il y a deux ans, c'était mon premier chien « à moi ». J'ai donc décidé d'être accompagné par une éducatrice comportementaliste canin (une ancienne de l'ENSISA elle aussi reconvenue !). Elle m'a beaucoup inspiré et le travail qu'elle a fait avec Jarvis, mon loulou, et moi est remarquable. Elle n'a pas seulement répondu à mes questions et réglé quelques problèmes d'éducation. Elle m'a aussi permis de reprendre de l'assurance sur mes capacités à élever mon chien et créer une forte relation de confiance. Et ça n'a pas eu un impact qu'avec l'éducation de mon chien, mais dans ma vie en général. Elle m'a tellement aidé et inspiré que j'ai



Suite...

décidé de me lancer dans ce merveilleux voyage et aider à mon tour les gens à créer ou recréer une relation avec leur compagnon de vie. C'est comme ça que ma société Cat'canin est née ! Mais comme j'aime la polyvalence dans mon travail, je ne me suis pas arrêté là...

Comme il me manquait des compétences en communication et en création de contenu, et que j'avais besoin d'une activité secondaire (le métier d'éducateur canin est un métier saisonnier), j'ai suivi en parallèle une formation de rédactrice web, référencement SEO et copywriting. Au début, je ne pensais pas en faire une activité à part entière. Mais finalement la formation m'a tellement plu, que j'ai décidé d'en prendre une seconde pour me perfectionner. Aujourd'hui, avec ma société Ne-koweb, j'aide les autoentrepreneurs et TPE à améliorer la visibilité de leur site web. Mon but étant de leur faire gagner du temps en leur supprimant des activités chronophages, mais essentielles au développement de leur site web, tout en m'assurant que cela ait un impact positif sur leurs bénéfices. J'écris pour eux tous ce qui est contenu, articles de blog, texte publicitaire et fiches produits. J'aide aussi certaines entreprises spécialisées à vulgariser leurs contenus pour le rendre plus accessible à leur clientèle.

Que ce soit l'activité d'éducation canine ou celle de rédactrice web, j'ai dans les deux cas trouvé des activités qui correspondent à mes valeurs :

- Le client est au centre de la relation. Je dois m'adapter à ses besoins et à ses moyens pour l'aider au mieux.

J'entretiens une relation gagnant-gagnant avec mes clients. J'ai des prix justes, que je peux justifier, et mes clients y gagnent : d'un côté leur quotidien s'améliore avec leur loulou, de l'autre, les chefs d'entreprises gagnent du temps et ce qu'ils me paient, ils le regagnent largement quand le site gagne en visibilité. Dans un cas comme dans l'autre, je n'ai pas l'impression que les gens me paient, mais qu'ils investissent.

C'est hyper motivant de sentir qu'on peut aider d'autres personnes dans leurs activités pour qu'ils atteignent leurs objectifs.

Et au niveau vie privée ? Concilier tes 2 boulots et ta vie de couple avec un ingénieur...

De ce côté-là, j'ai énormément de chance, car mon compagnon me soutient à fond. Comme ma santé s'est dégradée rapidement avant ma démission, on n'a pas vraiment eu l'occasion de bien en parler et de tout prévoir. Au début c'était l'inconnu et on n'était pas serein. Finalement, on a adapté notre mode de vie pour qu'on ne pâtisse pas de ma perte de salaire. Pour compenser, je m'implique beaucoup plus dans le quotidien. Comme ça, on profite de nos weekends et de nos soirées sans se soucier du ménage, des courses, etc. On a rapidement trouvé notre équilibre et pour le moment ça se passe bien.

Finalement le plus dur quand on n'est plus salarié, c'est de faire la distinction entre le temps pro et le temps perso. Comme en plus ce que je fais me passionne, je ne me rends des fois pas compte qu'il est 22h et que je travaille depuis le matin. Je sais que sur le long terme, c'est est le point sur lequel je devrais faire le plus attention.

Une anecdote pour finir, sur l'ENSISA ?

3 ans d'ENSISA, j'ai fait preuve de pas mal de clubs... forcément des anecdotes j'en ai un paquet. Une qui m'a le plus marqué, c'est lors de mon passage des entretiens pour intégrer l'école. Pour moi, la filière textile à l'ENSISA c'était pour « apprendre à faire des vêtements au Bangladesh ». Je me suis présentée le jour de l'examen pour entrer en Mécanique. Avant l'analyse de texte, on a eu le droit à une visite les locaux de Werner, des ateliers, etc. J'ai vraiment été impressionnée de voir toutes ces machines textiles, l'atelier de métrologie, celui de filature, celui de tis-

# Alexandra DAVID Suite...

sage... et les explications que donnaient les 3<sup>ème</sup> années qui nous faisaient la visite étaient vraiment intéressantes. Elles étaient passionnées par le textile et ça se ressentait. Pour ma part, j'ai commencé à douter sur mon envie d'intégrer l'ENSISA en mécanique.

Puis vint l'épreuve de l'analyse de texte. J'ai hérité d'un texte sur les applications textiles dans le domaine des transports. À ce moment-là, je n'avais pas conscience que le textile est absolument partout ! J'ai donc passé mon entretien, normalement, avec M. Le Magnen et un industriel. Tout s'est bien passé jusqu'à la « Melle David, vous avez des questions » ? « -heu... est ce que c'est encore possible de changer de filière ? ». Clairement, vu sa réaction, je pense que celle-là on ne lui avait jamais faite. J'ai de la chance qu'il ait appuyé mon dossier ! Ce changement de filière est sans doute une des meilleures opportunités que j'ai pu avoir. Aujourd'hui j'ai peut-être décidé de ne plus être ingénieure, mais le textile me passionne toujours autant.

Merci à Alexandra pour cette interview

# Expérience entrepreneuriale

Issus de classe préparatoire, nous avons intégré l'ENSISA en 2019. Nous sommes aujourd'hui en dernière année d'Automatique et d'Informatique. Nous avons participé au concours Alsace-Tech et obtenu un double diplôme en entrepreneuriat (Disrupt 4.0).

Il y a plus de 2 ans, nous avons changé de mode de consommation en passant au vrac. Acheter en vrac c'est une façon de consommer plus responsable qui consiste à venir avec ses propres contenants et vise à réduire ses déchets. Pour cela, nous nous sommes rapprochés de producteurs, d'artisans, et de commerçants de proximité dont notamment l'épicerie spécialisée dans le vrac Eco'Vrac dans le centre de Mulhouse avec qui nous travaillons. C'est un marché en pleine expansion. De plus en plus de commerces de détail encouragent leurs clients à venir avec leurs contenants, des producteurs se remettent à la vente en direct et des épicerie spécialisées ouvrent.



Au cours de notre aventure dans la réduction de nos déchets, nous nous sommes rendus compte que changer ses habitudes au quotidien relève parfois du challenge et en échangeant avec ces professionnels nous avons constaté que ce n'est pas non plus facile de leur côté. En effet, ces derniers sont soumis à de nombreuses réglementations, ils gèrent souvent leur entreprise seuls ou en couple et une bonne partie d'entre eux doit faire face à une fracture numérique qui freine la mise en place de services en ligne. Pendant ce temps, les consommateurs deviennent toujours plus exigeants et l'absence d'emballages génère de nouvelles problématiques.

C'est la raison pour laquelle nous portons le projet PimLeaf ! Il consiste en la création d'une plate-

Suite...

forme permettant à des producteurs, des transformateurs et des commerçants d'un même territoire de partager entre eux des données décrivant les produits qu'ils s'échangent de façon physique. Nous voulons qu'il soit tout aussi simple et pratique pour les commerçants de proximité de travailler avec d'autres acteurs locaux que lorsqu'ils ont recours à des structures plus grosses et plus lointaines.

Nos services se destinent donc à des acteurs de l'agroalimentaire présents sur un même territoire et ayant en commun un engagement éco-responsable. Nous souhaitons également proposer des solutions pour les consommateurs afin que le passage au zéro-déchet soit le plus naturel possible.

Concrètement, nous voulons faciliter l'échange des données entre commerces indépendants et fournisseurs pour obtenir une base de données des produits utilisés dans chaque structure. Nous enrichissons ces données à chaque niveau pour que le commerce puisse exploiter de façon optimale ces données que ce soit pour sa gestion interne mais aussi et surtout pour proposer de nouveaux services à ses clients. Les consommateurs pourront à terme conserver les informations des produits chez eux, malgré l'absence d'emballage grâce à une application.

Nous avons à cœur de proposer une solution qui tienne en compte la globalité de l'écosystème pour que chacun puisse y trouver un intérêt. Nous pensons que le numérique n'est pas une fin en soi mais que utilisé à bon escient la technologie est un outil essentiel pour le développement durable des entreprises.

Nous travaillons sur ce projet depuis novembre 2020. Le statut d'étudiant entrepreneur nous a permis de valoriser cette activité dans le cadre de nos études. Nous travaillons avec plusieurs commerces et un industriel pour implémenter de façon itérative leurs retours sur un prototype et nous approcher le plus précisément possible de leurs attentes. Nous espérons réaliser une substitution du stage de fin d'études au cours de laquelle nous comptons développer notre activité. Au programme de ces 6 mois intensifs : suivi d'un programme d'accompagnement avancé à la création d'activité (le programme STARTER proposé par PEPITE ETENA), validation de notre business plan, développement de notre solution mais aussi et surtout la recherche de partenaires, business angels et financeurs pour donner vie à notre projet. Nous espérons pouvoir, très vite, vous en dire plus sur l'avancée de notre projet !

N'hésitez pas à prendre contact avec nous si notre projet vous intéresse : contactez-nous@pimleaf.fr Léa Abossolo Foh (3A IR) et Pierre Maillard (3A ASE)



Decorative border with names and birth years of various individuals, including Victor Hildebrand - 1920, Louis Germain - 1904, and many others.

# Quoi de Neuf en région

# Toutes les régions

Le contexte actuel nous a poussé à annuler les différents regroupements prévus ces dernier mois. Nous espérons pouvoir agréablement cette rubrique dans le prochain bulletin. Afterwork, repas, activité sportive ou culturelle... les possibilités sont multiples ! Le but est de dynamiser le réseau dans votre région. Evidemment, en se regroupant à plusieurs, il est plus facile de se motiver à organiser de tes événements. Si vous aussi êtes motivé pour organiser des regroupements dans votre région, faites nous signe! [contact@anciens-ensisa.org](mailto:contact@anciens-ensisa.org)

## Café des Ingénieurs

La 12<sup>ème</sup> édition fut encore une réussite, en effet le 12 octobre 2021 nous avons organisé de nouveau un Café des Ingénieurs version traditionnelle. Une grosse vingtaine d'étudiants et une douzaine d'anciens ont participé à cet événement autour d'une crêpe et d'une boisson.

La prochaine édition se déroulera en début d'année, peut-être un e-café pour les anciens qui ne sont pas à côté. Pour toute question : [contact@anciens-ensisa.org](mailto:contact@anciens-ensisa.org)



**Le café des ingénieurs**  
Mardi 12 Octobre à partir de 18h30

**LA CRÊPERIE**  
CRAMPOUS MAD

Participation sur inscription et dans la limite des places disponibles

5€ Une crêpe  
Une boisson  
tarif étudiant  
10€ tarif ancien cotisant  
15€ ancien non-cotisant

[contact@anciens-ensisa.org](mailto:contact@anciens-ensisa.org)

Crêperie Crampous Mad  
14 Rue des Jourdours  
68100 Mulhouse  
03 89 45 79 43

*(Background text containing names and birth years of members, partially obscured by other content)*

# Solène FARGE

## Ingénieure et mécano !

**Étudier la mécanique ? Faire une mobilité en Finlande ? Vouloir travailler dans le domaine naval ? Rien ne fait peur à Solène Farge, fraîchement diplômée de la spécialité mécanique de l'ENSISA. Elle nous raconte son parcours.**

### Un cursus post-bac orienté ingénierie

*« Après avoir obtenu mon baccalauréat Scientifique avec option sciences de l'ingénieur, j'ai fait le choix d'intégrer une prépa scientifique (CPGE) au lycée Gustave Eiffel de Dijon filière physique, technologie et sciences de l'ingénieur pour pouvoir ensuite m'orienter vers une école d'ingénieurs. À la suite de mes deux années d'études, je me suis vite rendue compte que j'avais une appétence pour les sciences de l'ingénieur et mon envie s'est portée sur l'ENSISA et sa spécialité mécanique. »*

### La passion des composites

*« L'offre de formation est très complète à l'ENSISA, la filière mécanique permet d'étudier de nombreux domaines et donc devenir une ingénieure touche à tout avec une spécialisation. Choisir une matière de prédilection est assez difficile. Mais je pense que celle enseignant les composites a été ma préférée. En effet, les composites sont innovants et ce sont des matériaux d'avenir grâce à leurs propriétés mécaniques. Ils engendrent une grosse problématique liée à leur recyclage qui est très intéressante. J'ai d'ailleurs réalisé mon stage de fin d'études dans ce domaine. »*

### Une mobilité en Finlande

*« La formation d'ingénieur à l'ENSISA offre l'opportunité d'effectuer une mobilité à l'international. J'ai eu la chance de pouvoir voyager en Finlande et de réaliser le premier semestre de ma troisième année à l'Université de Tampere. L'objectif premier est de suivre des cours en lien avec le cursus de l'école. La méthode d'enseignement là-bas est totalement différente de chez nous, j'ai notamment eu un cours de rhéologie très intéressant et instructif. J'ai également pu rencontrer beaucoup de personnes aux profils variés ce qui m'a permis de découvrir de nouvelles habitudes de vie et surtout de partir en Laponie pour faire une balade sur un lac gelé. Bien au-dessus du cercle polaire arctique, les températures avoisinaient les -12°C. Malgré tout, c'est un souvenir magique ! »*

### Être une femme dans un monde d'homme

*« Je ne sais pas encore ce que je ferai demain, ou l'année prochaine, mais ce qui est sûr c'est que j'aimerais intégrer une entreprise dans le domaine naval et les composites. C'est un secteur où l'on retrouve peu de femmes, mais moi, ça me fait rêver ! »*



Background collage of names and dates from the ENSISA alumni directory, including: Victor Hildebrand - 1920, J. Bourry - 1952, Jean Gauthier - 1947, Roger Treves - 1904, François Degroux - 1951, Patrice Renard - 1997, and many others.

# Élise GIRAULT

## C'est donc ça avoir la fibre ?



Amoureuse du textile depuis son entrée à l'ENSISA, Élise Girault a commencé en tant qu'élève-ingénieure en textile et fibres (TF) et a continué comme doctorante au Laboratoire de Physique et Mécanique Textiles (LPMT). Elle nous raconte son parcours et comment elle tente de transmettre aux autres son amour du textile.

### Un parcours assez classique

« Mon baccalauréat scientifique option mathématiques en poche, j'ai poursuivi mes études en intégrant une prépa au Lycée Pothier à Orléans. En 1<sup>ère</sup> année, j'ai choisi le cursus maths-physique-sciences de l'ingénieur (MPSI) pour intégrer maths-physique (MP) en seconde année. Enfin, j'ai réussi mon concours d'entrée à l'ENSISA. »

### Quand l'ingénierie rencontre le textile

« De l'extérieur on n'en a pas vraiment conscience, mais le textile est partout. Bien entendu, on en retrouve dans l'habillement, l'ameublement mais aussi dans des domaines plus techniques avec la filtration, les matériaux composites ou le biomédical par exemple. En plus, tous ces domaines se rejoignent comme pour la création de vêtements techniques. C'est surtout pour ces raisons que j'ai intégré la spécialité TF : la diversité de la discipline associée au potentiel d'interdisciplinarité ! »

### Une spécialisation à l'international

« Pour mon dernier semestre académique, j'ai décidé de partir en Suède, plus précisément à l'Université de Borås, au cœur de la ville du même nom. L'établissement possède un grand département textile où j'ai pu, pendant 6 mois, me former encore plus en smart textiles\* que j'étudiais déjà à l'ENSISA. La formation se focalisait sur l'innovation et mon meilleur souvenir est celui du projet que j'ai mené : il consistait à réaliser un prototype d'objet/service destiné à une population donnée. C'était principalement de la recherche et de l'expérimentation ce qui je pense a engendré la suite de mon parcours. »

\*Smart textiles : textiles intelligents

### L'instruction pour tous

« Mon sujet de thèse porte sur une application textile dans le secteur biomédical. Cette thématique avait été abordée trop rapidement à mon goût durant mes études d'ingénieur et j'avais envie d'en savoir davantage. C'est avec cette envie, et l'aide du LPMT, que j'ai pu entreprendre le doctorat. L'un de mes objectifs est également de vulgariser la science auprès des jeunes mais également du grand public. J'ai participé à une journée de présentation de mon métier dans un collège où j'ai pu montrer que l'identité de genre d'une personne n'avait aucune répercussion sur ses études. Que devenir ingénieur est également à la portée des femmes. Je participe aussi à d'autres événements comme Pint of Science afin de démystifier la recherche scientifique. »

### Les femmes dans la science

« La spécialité Textile et Fibres de l'ENSISA est une exception car la majorité des étudiants sont des filles. Je n'ai jamais ressenti que les femmes n'avaient pas leur place dans les sciences, je trouve ça juste dommage qu'il y ait encore beaucoup de femmes qui ne tentent pas l'ingénierie. »

# Alicia ROUX

## La Passion de l'automatique



**Apprendre du monde, transmettre aux autres et programmer des robots rien n'arrête Alicia Roux diplômée de la spécialité automatique & systèmes embarqués (ASE) de l'ENSISA. Actuellement en thèse à l'Institut de Recherches Franco-Allemand de Saint-Louis (ISL), elle explique comment l'automatique s'est emparée d'elle et a guidé son parcours d'ingénieure.**

### Les événements s'enchaînent

« Après mon baccalauréat scientifique, je savais que le métier d'ingénieur me plaisait, sans vraiment savoir vers quel domaine me tourner. J'ai fait une première année CPGE en mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur puis une deuxième année en physique et sciences de l'ingénieur au Lycée Lafayette de Clermont-Ferrand. J'ai connu l'existence de l'automatique grâce aux lois de commande pendant la prépa. Pour mon travail d'initiative personnelle encadré (TIPE) j'ai travaillé sur des haut-parleurs. Ce projet m'a conforté dans deux idées : j'adore travailler en mode projet et la recherche scientifique me passionne. »

### Une ingénieure en devenir

« Pendant les deux ans de prépa, j'ai cherché les écoles qui proposaient des projets, beaucoup de projets. Pour moi, c'est par ce système d'enseignement que l'on apprend le mieux. De plus, je voulais une formation sans trop de mathématiques, ni d'informatique. L'ENSISA et plus particulièrement la spécialité ASE répondent à ces exigences, c'était donc en adéquation avec mes attentes, j'ai passé le concours et je l'ai réussi ! Depuis le début de mes études je suis bonne en classe, je parle de projets d'envergure et de ma future thèse. Être une femme et avoir de l'ambition ça peut être compliqué. Les différents projets mis en place à l'école m'ont permis d'acquérir un maximum de connaissances et vite être autonome. Je mettais un point d'honneur à toujours travailler pour être dans les meilleures afin d'avoir toutes les chances de mon côté pour réussir. Je veux être une femme, ingénieure et épaulée. »

### Ce que je veux faire c'est transmettre

« En parallèle de mes études à l'ENSISA, j'ai créé l'association FITS qui m'a permis d'animer des ateliers de robotique destinés à des adolescents de 12 à 18 ans. Grâce à un partenariat avec le KidsLab de Mulhouse, j'ai pu faire découvrir mon monde, ma passion, pour l'automatique et les systèmes embarqués à des jeunes filles et garçons chez qui j'ai peut-être éveillé une curiosité. Faire une thèse après mes études d'ingénieur s'inscrit également dans ce processus. Je travaille sur une thématique précise qui est 'l'étude de méthodes d'intelligence artificielle pour la navigation d'engins volants'. Ça me parle, mais je ne suis pas sûre que tout le monde comprenne. Quand on fait une thèse il faut savoir expliquer aux autres ce que l'on fait, pouvoir vulgariser la science que l'on étudie. Je pense que c'est tout le travail d'une scientifique. Dans quelques années, j'aimerais travailler en recherche et développement, pourquoi pas à l'ISL, pour mettre à profit mes compétences et mon amour de l'automatique. Mon rêve serait de faire des recherches sur des véhicules autonomes à haute dynamique : projectile, fusée ou encore moto GP. »

Léa SIMON



Travailler dans l'aéronautique, c'est ça qui me plaît !

Vouloir évoluer dans un domaine industriel, technologique et compétitif, c'est le pari que s'est mis en tête Léa Simon. Actuellement data analyst supply chain pour le groupe international de haute technologie Safran, cette jeune femme diplômée (promo 2019) de la spécialité génie industriel (GI) de l'ENSISA raconte son parcours et pourquoi elle a choisi l'apprentissage pour se former au métier d'ingénieure.

Ingénieure, oui ! Mais quoi ?

« Mon intérêt particulier pour l'univers aéronautique m'a permis de valider mon souhait de me former dans le domaine industriel et technique, sans pour autant me spécialiser. Après un DUT en génie mécanique et productive à Mulhouse, mon objectif était d'intégrer une école d'ingénieurs. Ne sachant pas quelle spécialité choisir, je me suis intéressée aux formations généralistes par apprentissage. Elles permettent de bénéficier d'une expérience professionnelle tout en suivant des cours théoriques. Les enseignements sont de qualités, dispensés soit par des enseignants-chercheurs de l'ENSISA soit des professionnels en poste dans l'industrie. Je me suis dit : pourquoi pas moi ? »

Se former par l'apprentissage, entouré d'apprentis

« Aujourd'hui, plus que jamais, les jeunes diplômés ont un réel avantage à avoir suivi une formation par la voie de l'apprentissage. Leur crainte est celle de ne pas parvenir à trouver d'emploi à la sortie des cours. Je suis convaincue que l'apprentissage est un réel tremplin pour trouver plus facilement un poste une fois diplômée. Personnellement, j'ai gagné en compétences dans différents domaines : confiance en soi et assurance à l'oral, connaissances du fonctionnement d'une entreprise, prises de responsabilités, mise en pratique de la théorie, compréhension des flux et processus de fabrication... En plus, tout ça sous le signe de la cohésion. Toute la promo venait d'horizons différents, de prépa, de BTS en automatisme ou de DUT en mécanique, et certains reprenaient les cours. Cette diversité a été une vraie force et a permis à tous d'aider et d'être aidé. »

Parler anglais ? Finger in the noise !

« J'ai eu la chance d'effectuer mon stage de trois mois à l'étranger aux États-Unis, à Cincinnati au sein du service qualité de Safran Landing Systems. Une anecdote que j'aime raconter est liée à la langue anglaise. Mon TOEIC en poche, obtenu haut la main et convaincue que l'anglais ne serait pas un problème pour moi, communiquer a été un véritable challenge la première semaine. C'est paradoxal, mais cet obstacle a été l'expérience la plus enrichissante et la plus formidable de mon stage, le soutien de mes collègues anglophones y étant pour beaucoup. J'ai également pu m'imprégner de la culture américaine grâce aux nombreux road-trips réalisés les week-ends. L'opportunité de découvrir Nashville, Boston ou New-York, et d'assister au concert de Beyonce à Chicago, c'était cool ! »

Et dans 10 ans je ferai quoi ?

« 10 ans c'est court et long à la fois. Ce que je sais c'est que je souhaite continuer d'apprendre et de me former. Dès le début de mon alternance j'ai eu la chance d'intégrer Safran Landing Systems. La confiance qui s'est installée au fil des années avec mon responsable m'a valu une place en CDI dès la fin de ma formation dans le même service. L'entreprise compte quatre unités dont les activités sont bien distinctes. J'espère avoir l'opportunité de découvrir chacune d'entre elles, au travers de fonctions différentes et d'être un maximum ingénieure en tant qu'ingénieure. »

# Nolwenn BERNARD

## Tous les chemins mènent à Rome !



« La physique, pourquoi pas ! Mais l’informatique, c’est sympa aussi... Travailler en France, oui, mais l’international, ça me plait aussi ». Choisir sa formation et son domaine d’activité n’est pas chose aisée. Le parcours de Nolwenn Bernard en est la preuve. Diplômée de la spécialité informatique et réseaux (IR) de l’ENSISA et actuellement ingénieure en recherche et développement pour la société Multidisciplinary Digital Publishing Institute (MDPI) à Manchester, elle revient sur son cursus d’élève-ingénieure et comment trouver sa voie.

### Ce qui m’intéresse c’est les écoles d’ingé...

« Après mon baccalauréat, je me suis intéressée au domaine de la physique en intégrant un DUT à l’Institut Universitaire de Technologie (IUT) du Mans. En m’intéressant à la poursuite d’études après ces deux ans, je suis tombé sur des écoles d’ingénieurs très intéressantes : convivialité des étudiants, enseignements variés, spécialités prometteuses... J’ai décidé de changer de voie pour me lancer dans l’informatique ! N’ayant que touché du doigt cette matière, je savais qu’il me fallait un bon dossier et redoubler d’effort pour intégrer et réussir la formation à l’ENSISA. »

### Quand on veut on peut !

« Avec de la patience et beaucoup d’apprentissage, tout est possible. Je parlais de loin mais j’aime beaucoup la science des données, le machine learning. Comme les données peuvent venir de différentes sources, il y a une part de nouveauté et c’est à nous de découvrir les comportements récurrents en lien avec des situations concrètes. Le domaine de l’informatique offre des opportunités diverses comme la programmation logicielle ou la science des données, et j’aime résoudre des problèmes, penser « out of the box ». Après mes trois années en tant qu’élève-ingénieure en IR, je ne regrette pas du tout mon changement d’activité, je n’ai fait que m’épanouir tout au long de mon cursus. »

### Être une femme entourée d’informaticiens

« Déjà à l’ENSISA, seulement 10% des informaticiens de ma promo étaient des filles et malgré tout, il n’y a jamais eu de jugement ou de mauvais état d’esprit de la part des autres étudiants. Le constat se répète aussi en entreprise car je suis actuellement la seule femme de l’équipe R&D. Cependant, les compétences que j’ai acquises à l’école sont identiques aux autres, j’ai donc la même légitimité que quiconque et je n’ai jamais ressenti de différence entre mes collègues et moi. »

### Outre-manche

« Travailler dans un environnement multiculturel ou encore observer de nouvelles méthodes pour réaliser un projet est quelque chose que j’apprécie beaucoup. C’est aussi une expérience unique de pouvoir vivre à l’étranger, de sortir de sa zone de confort. Actuellement, je travaille sur le traitement automatique du langage au sein de MDPI, c’est un domaine vraiment passionnant. L’objectif est la compréhension d’un texte scientifique par un ordinateur. Ce travail me permet de perfectionner mes compétences et aussi de découvrir de nouvelles techniques qui correspondent à la partie recherche. On peut dire que c’est un apprentissage constant, en effet, il est important de se tenir au courant des avancées pour toujours rester à la pointe. »

Brigitte FERLICCHI

Femme, Épouse, Mère et Ingénieure



Maintenant à la retraite, Brigitte Ferlicchi a toujours jonglé entre sa vie de femme, d'épouse, de mère et également d'ingénieure. Avant de choisir la voie des sciences et d'être diplômée en textile et fibres (TF), soutenue et ambitieuse, elle n'a pas hésité longtemps à se lancer dans une carrière d'ingénieure. Elle raconte.

Épaulée par les hommes, rien ne l'arrête !

« Pour être honnête, je ne me posais pas la question de savoir si j'allais y arriver ou non. Mon père, mon beau-père et son père étaient ingénieurs.

Ce n'est pas parce que je suis une femme que je devais arrêter cette tradition ! Ma mère m'encourageait beaucoup à suivre mes rêves, à me projeter. L'environnement dans lequel je grandissais était propice à l'épanouissement personnel et mon père me rappelait souvent : « Brigitte, il n'y a aucune barrière limite pour les femmes, le pouvoir à terme se prend, c'est à toi de faire ta carrière ». Ce qui peut surprendre c'est qu'il tenait ce discours à l'époque, alors que maintenant, certains parents hésitent encore à soutenir leur fille à entreprendre des études scientifiques. Sans appréhension, j'ai commencé mes études supérieures par deux années de classes préparatoires maths-physiques avant de passer les concours aux grandes écoles. Je n'avais à ce moment-là pas d'idée, du domaine d'activité dans lequel je voulais travailler à terme. À l'époque, l'ENSISA portait le nom d'École Nationale Supérieure des Industries Textiles de Mulhouse (ENSITM), créée par des industriels spécialisés dans le textile. Ne voulant pas recommencer une nouvelle deuxième année, j'ai intégré l'ENSITM. Quand j'ai été recrutée, nous n'étions que deux filles dans ma promo et aucune dans les deux suivantes. Cela ne m'a pas empêché de réussir mes études et de rencontrer mon futur époux et père de mes enfants. Le cursus ingénieur m'a permis de vite travailler à des postes à responsabilité. Avec mon mari nous avons fait des choix dans nos vies professionnelles respectives, afin d'allier vie de famille et carrière professionnelle. Jamais il n'a fait preuve de différence entre lui et moi. Je suis ingénieure, je voulais travailler tout comme lui ! Mes choix et envies m'ont amené à poursuivre une carrière, qui a mes yeux, fut enrichissante, épanouissante et sans jamais avoir besoin d'hésiter à changer de fonction. J'ai terminé ma carrière à la tête de la direction administrative et financière du groupe DMC. »

Les compétences au service des femmes

« Vivre une vie de femme, tout en étant épouse, mère et ingénieure n'est pas aisée, mais je suis la preuve qu'avec de l'organisation et un mari sur la même longueur d'onde, tout est possible. Bien entendu, je ne dis pas que c'est facile, il faut faire des compromis, s'entraider et assumer les pressions que l'on a au quotidien. J'aime résumer les choses en disant que j'ai passé un contrat entre mon mari, mes enfants et ma carrière. Étant ingénieure et cadre, j'ai eu la chance d'être souvent bien acceptée aux différents postes que j'ai occupés. J'ai toujours mis un point d'honneur lors de mes recrutements à favoriser (à compétences égales) les femmes ainsi que la diversité. En début de carrière, j'ai eu la chance de pouvoir participer à l'évaluation et la codification de tous les postes de mon entreprise : à chaque code, un salaire minimum a été attribué, ce qui nous a amené à effectuer des ajustements salariaux notamment vis-à-vis des femmes et de garantir l'égalité salariale à travail égal. Puis, via les bilans sociaux, les salaires par catégorie socio-professionnelle ont été publiés

*en les scindant par sexe. Ensuite, en permettant aux femmes, sans formation initiale, le souhaitant de suivre des plans longs de formation afin de progresser dans l'entreprise et d'accéder à des postes de contremaître, de cheffe d'atelier. La mise en place de la validation des acquis d'expérience (VAE) a permis aux autodidactes d'obtenir une certification professionnelle. Nous sommes passés à la vitesse supérieure, les femmes ayant bénéficié de ces programmes devenaient alors ambassadrices en montrant que tout est possible même en promotion interne. »*

**Changer les choses, faire évoluer les mentalités, combattre les idées préconçues...**

*« Ce n'est pas parce que j'ai quitté le monde du travail que ma volonté d'offrir à tous les mêmes chances s'est arrêtée. Dès ma sortie de l'école, j'ai intégré l'Association des Anciens Élèves (AAE), puis son comité en tant que 1<sup>ère</sup> femme ! Quand l'opportunité s'est présentée, comme me l'avait si bien dit mon père « le pouvoir se prend » : je me suis présentée au poste de présidente. Je suis heureuse d'avoir féminisé le comité et d'avoir confié aux femmes des responsabilités qu'elles ont excellentement assumées. Ce poste de présidente de l'AAE m'a permis de participer au conseil de l'ENSISA et toujours selon le même principe d'en prendre la présidence dès la vacance du poste. Je tiens à préciser que l'école n'est pas en reste, le taux de féminisation des étudiants progresse et il y a encore peu de temps, elle comptait trois femmes sur les cinq responsables de spécialités, de plus dans des domaines comme la mécanique ou le génie industriel. Davantage de jeunes femmes prennent position dans les associations et à la tête du bureau des élèves (BDE) par exemple. Surtout, il est important de préciser que la parité ne joue aucun rôle dans ces prises de poste, c'est l'exemplarité et les compétences qui priment. De plus je m'investis dans d'autres associations/clubs avec toujours comme objectif la féminisation des membres, l'accession des femmes aux postes de responsabilités et l'égalité pour tous. »*

**Et aujourd'hui ?**

*« Pour moi, et ça peut en varier certaines, il n'existe aucune limite, aucun plafond de verre. Les seules contraintes que les femmes ont, ce sont celles qu'elles s'infligent. Il faut suivre les modèles de carrière auxquels on croit et s'inspirer des femmes épanouies que l'on rencontre. Si une jeune fille veut se lancer dans les sciences, qu'elle le fasse ! Les études d'ingénieur lui en offrent l'opportunité. Nous ne sommes jamais aussi heureuses que lorsque nous suivons nos rêves. »*

**Boutique DMC**

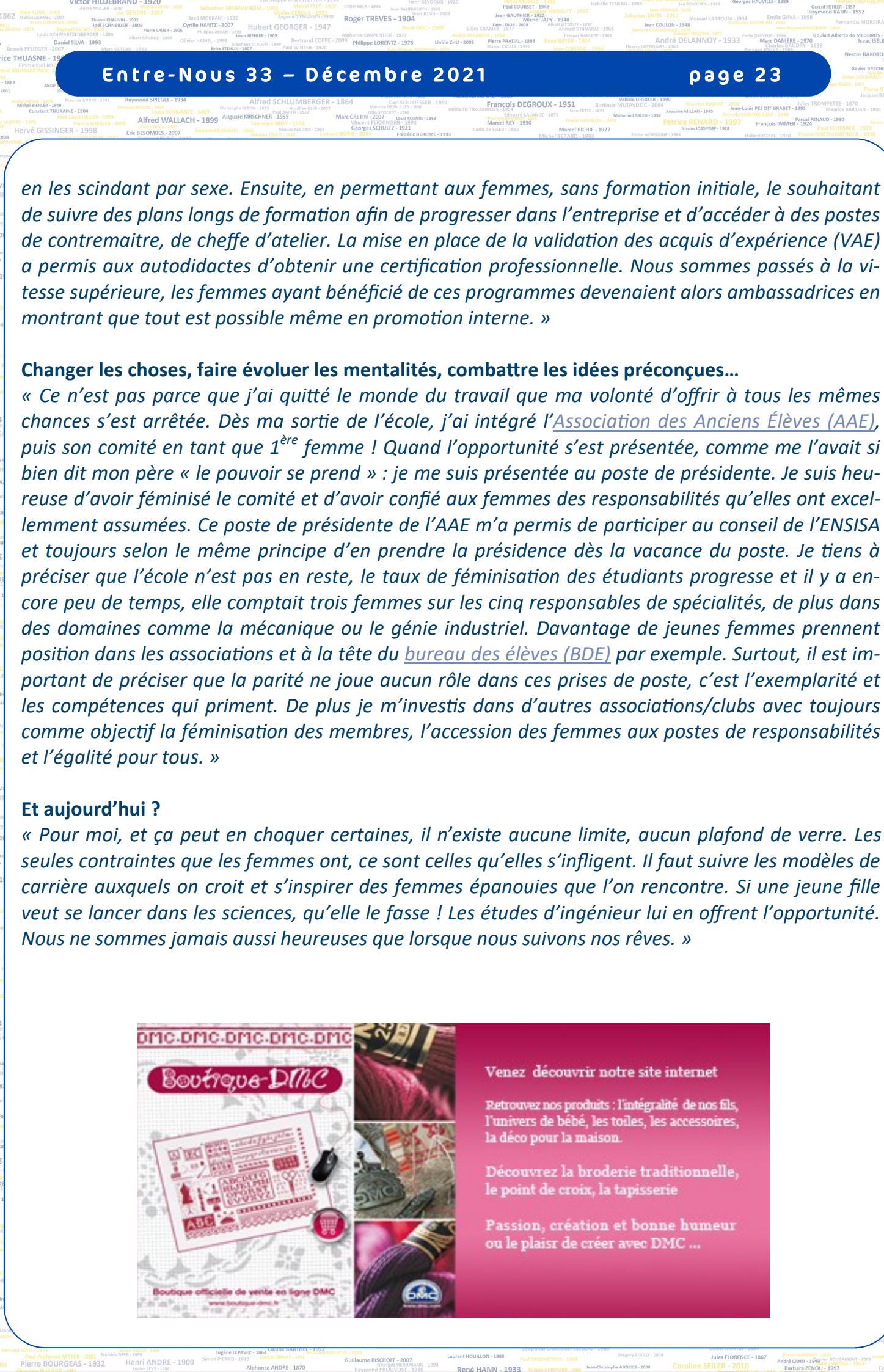
Venez découvrir notre site internet

Retrouvez nos produits : l'intégralité de nos fils, l'univers de bébé, les toiles, les accessoires, la déco pour la maison.

Découvrez la broderie traditionnelle, le point de croix, la tapisserie

Passion, création et bonne humeur ou le plaisir de créer avec DMC ...

Boutique officielle de vente en ligne DMC



# Soutien à l'Association des Anciens Elèves de l'ENSISA

Nous soutenir, c'est permettre à l'association de vivre et de lui assurer pérennité

Ce soutien peut se présenter sous plusieurs formes :

- Sur notre site internet : [www.anciens-ensisa.org](http://www.anciens-ensisa.org) :**
  - Un bandeau avec un lien hypertexte de renvoi sur votre site **460€ \*/ an**
  - Vous trouverez sur notre site :
    - une présentation de l'Ecole
    - Les offres d'emploi destinées à nos adhérents
    - Des offres de compétences
    - Les nouvelles de notre association
    - Les news entreprises
    - Nos partenaires

- Dans notre annuaire des Anciens Elèves :**
  - Mise à jour une fois par an :
  - Noir et blanc format
  - 1 page **440 € \*** 21 x 15 cm
  - 1/2 page **350 € \*** 10.5 x 15 cm
  - 1/3 page **275 € \*** 7 x 15 cm
  - Supplément quadrichromie **385 € \***
  - Vous y trouvez tous les adhérents de notre association
  - par ordre alphabétique
  - par emplacement
  - par promotion

- Dans notre bulletin de liaison «Entre-Nous» :**
  - 1/4 page **160 € \*/ an** 2 parutions par an
- Dans notre Offre Globale :** **850 € \*/an**
  - Comprenant le bandeau internet
  - 1 page annuaire N&B
  - Insertions Entre Nous

**Bon pour ordre**  
(date - cachet - signature)

**\* Nota bene :** notre association n'est pas habilitée à collecter la TVA, nos prix indiqués sont nets. Nous vous envoyons une confirmation de votre don et un reçu à réception des fonds.

## Contacts

**Brigitte FERLICCHI-NAPPEZ**, présidente,  
bfferlicchi@gmail.com

**Michel TOURLONIAS**, vice-président,  
chargé des relations avec l'Ensisa  
michel.tourlonias@uha.fr

**Aude HINZ**, vice-présidente,  
Chargée des relations industrielles  
aude.hinz67@gmail.com

**Timothée LAMBERT**, trésorier,  
lambert.timothee@gmail.com

**Emilie DREAN**, secrétaire,  
emilie.drean@uha.fr

**Coraline LAMBERT**  
Collaboratrice permanente de l'association  
contact@anciens-ensisa.org  
Téléphone : 03 89 43 04 05

**Philippe GUIMBARD**, président du groupe Rhône-Alpes,  
philippe.guimbard@bayercropscience.com

**Guillaume MEYER**, président du groupe Est,  
guillaume\_meyer@live.fr

**Présidence** des groupes Paris et Nord/Belgique et d'autres régions:  
nous sommes à la recherche de volontaires  
gestion@anciens-ensisa.org







# Orchestrate your entire weaving process

FAST MOVING TECHNOLOGY

***STÄUBLI***